http://librairiedumerveilleux.org

http://bnam.fr/

http://librairiedumerveilleux.org

LE GÎTE DU CAMÉLÉON

(Une Demeure Philosophale à Lisieux)

Léo Iréneus ©

La première question qui nous est venue à l'esprit lorsque nous avions pris connaissance des photos magnifiques de cette Demeure Hermétique de Lisieux, était de savoir comment sa découverte et son analyse aient pu échapper à la verve truculente et non moins savante de l'Adepte Fulcanelli qui se pencha en son temps, et avec précision, sur la maison de la Salamandre. Est - ce à dessein, par simple oubli, ou par manque d'attention ?

L'humble Demeure, ne nous y trompons pas, recèle d'un inestimable trésor iconographique puissant, et preuve de la Science consommée en Hermès de celui qui heureusement, l'édifia. Ce trésor se trouve dans le développement parfait d'une des voies du Magistère, la moins connue, la moins exposée, même dans les plus précieux écrits, car son processus assez bref ne peut guère donner matière à trop discourir, donc à dissimuler la Science dans les labyrinthes de la lettre. Cette voie, inscrite à l'envie dans ce livre architectural est la voie sèche, précisément celle que l' « Immortel » qualifia de « voie du pauvre » dont la coction se déroule en sept jours dans un « pot de terre » , après que le Liber Mundi ait été extrait de sa minière vive et OUVERT, préliminaires qui sont quant à eux, d'un long et difficile labeur.

N'ayant en nos mains le nécessaire matériel pour nous pencher sur l'historique du couronnement alchimique, nous irons directement à l'analyse des symboles intemporels qui l'ornent, et rechercher la Lumière à cette source inextinguible de la Tradition, dans la plus pure orthodoxie.

LE GITE DU CAMELEON,

ainsi qu'il nous plaît de le nommer, est une maison qui met à l'honneur le curieux animal, merveille de la Nature dont la peau remarquable capte les couleurs du milieu où il se trouve. ICI IL MONTE (SOLVE)

, <u>LA IL DESCEND</u> (COAGULA)

d'un angle à un autre du bâtiment, encadrant le drame hermétique qui recouvre ses faces frontale et latérale qui sont justement une imitation fort suggestive de la peau écailleuse de notre « Petit Dragon » étymologiquement nommé « Lion Rampant ». Chose étrange, voulue ou marque du temps, la coloration extérieure des murs du gîte, reprend celle de l'embryon métallique fraîchement tiré de sa gangue sulfureuse, et conjoint à l'or philosophique dans le processus des « Laveures » initiales qui délivre le Poisson des rets dont la Nature se sert pour le ligoter.

A toutes les entrées de la Demeure, que ce soit à la porte ou aux fenêtres, se trouve aux frontons, <u>LA MERELLE</u>

sans laquelle on ne peut pénétrer la forteresse chymique. C'est elle qui orne le couvre -chef du naute voyageur, en récompense de son habileté dans la conduite de son navire, à travers la mer chaotique et ténébreuse parsemée de récifs dangereux, jusqu'à l'Étoile, terme de son premier voyage et marque substantielle du salut en Hermès. Restera à accomplir la seconde partie qui est le périple terrestre, soigneusement décrit ici, disséminé sur tout l'édifice à travers écus, guirlandes fructifères, masques, portraits et poteaux finement sculptés. Nous les analyserons par le menu pour en retirer un maximum des précieux enseignements qu'ils contiennent.

<u>LA FACE LATERALE DE LA CONSTRUCTION</u>,

celle dont le revêtement écailleux est fortement marqué, nous a inspirée les réflexions suivantes. L'œil peut y saisir en faisant un peu attention, losanges, écus et triangles parfaitement intégrés à l'image d'un puzzle géant, au mur. Leur disposition est précise et nous allons essayer de décrypter le message qui s'y dissimule. Message ô combien lumineux pour celui qui a parcouru la voie, et aide substantielle pour celui qui veut s'y engager car « l'oeuvre de Saturne » est exposé dans sa globalité. Nous nous permettons une digression pour dire que cet Oeuvre se parfait, selon les dires des Philosophes, dans un vase hermétiquement clôt Il faut parfois débrouiller les nœuds de certains écheveaux qui arrêtent immanquablement le labourant peu expert dans sa Quête. En fait, le VASE ne désigne pas seulement le contenant, mais le CONTENU lui même. Notre VASE, c'est notre sel, celui que la Nature nous offre généreusement lorsqu'on sait le tirer de sa minière vive. Il est dit « clôt » car sa manipulation spéciale, le rend

parfaitement noir et luisant, jusqu'à terme, lorsqu'il délivre le très précieux soufre qui est emprisonné au centre de notre « Plomb ». Ce soufre se présente sous une couleur pourpre sombre, la fameuse VIOLETTE, et finit dans un rouge incarnat. Donc le terme « clôt » désigne non seulement la manipulation, mais aussi l'aspect noir, très obscur du sel. Or la noirceur pour les philosophes, est synonyme de FERMETURE, ce qui implique que notre « poule d'eau » peut parfaitement se rôtir, après une due préparation, CREUSET OUVERT

Revenons à notre exposé. A la base du mur écailleux se trouvent trois triangles, pointes en bas, signifiant la triple manipulation nécessaire pour obtenir le VASE, mais aussi la qualité aqueuse du « feu » Qui préside à l'opération. Rappelons nous que le « feu » alchimique est fondamentalement AQUEUX, ou sous forme cristalline, issue de la coagulation de notre eau vitriolique.

Au dessus des premières figures, trois écus disposés en triangle, pointes en haut, expriment le FEU SECRET. Les deux à la base ne portent aucune inscription, celui qui les surplombe comporte quant à lui, une face léonine. Or l'écu symbolise le creuset (le croisel, la lampe, le lieu d'où jaillit la lumière) et sa répétition trine, les réitérations incontournables qui nous donnent le « Lion » ou Soufre Philosophique dans sa première forme, justement exaltée dans la dénomination de « Lumière sortant du Tombeau ».

Et c'est avec un certain contentement que nous voyons, sous la forme de deux losanges (dans la figure du losange se trouve le secret du sublime nombre 33 dont la formulation géométrique donne la seule forme qui permet la transmission de la Lumière dans tout l'Univers) la représentation de cette « Lumière » qui sous ses deux aspects fixes, prend soit une couleur laiteuse tirant parfois sur le jaune, soit une couleur rouge - sang. Il est inutile de renchérir sur la nature de cette « Lumière » qui n'est autre que l'ÉLIXIR.

Prise de front, la façade de la Demeure est moins lapidaire dans le déroulement des phases qui sanctionnent la confection du Joyau de la Sapience Alchimique. Nous ne reviendrons pas abondamment sur le Caméléon, mais il est à remarquer deux choses qui caractérisent cette curiosité de la Nature, et qui peuvent être d'un certain intérêt alchimique. Pour ceux qui ont approché le reptile, ils ont sûrement remarqué sa démarche lente et précautionneuse. C'est ainsi que va, par les degrés idoines au feu, la maturation de notre substance saline. Plus encore, lorsque la bête est pénétrée par ce tout autre feu qu'est la colère, elle prend une

coloration jaune - citron, piquetée de vert. Or dans notre Oeuvre, c'est le signe certain que vous travaillez sur l'antique et vénérable Matière qui prend cet aspect dans la phase cruciale de sa coction qui la mène vers la rougeur fixe et parfaite.

Les nombreux écus et guirlandes qui décorent le mur décrivent avec minutie les points importants de la préparation du Laiton des Sages. Nous examinerons les figures et messages qu'ils contiennent en suivant autant que possible, l'ordre des manipulations.

Le bambin hermétique

UN HORRIBLE ENFANT PANTAGRUELIQUE

est engoncé dans une sorte de veste ample fermée de trois boutons. Ses mains sont enfoncées dans ses poches, montrant ainsi que sa volonté et la force qu'elles symbolisent, sont encore faibles. Notre embryon, tiré de sa gangue vive, doit être complètement débarrassé de ses impuretés arsenicales avant de donner la pleine mesure de sa puissance invincible. L'artiste industrieux devra donc le « déboutonner » trois fois, c'est - à - dire refaire trois fois une même opération, par le feu et le sel pour voir la Lune en son plein, illuminant enfin le Ciel resté jusqu'alors désespérément sombre. L'enfant sera ensuite délicatement nourri du Lait virginal maternel avant de reprendre de nouvelles et définitives forces dans les brûlantes flammes du dernier Régime de la coction.

La colonnette sur laquelle cet écu s'appuie, est complètement recouverte d'écailles, montrant que nous sommes au tout début de la phase SOLVE. Ce qui est renforcé par le Caméléon qui débute sa montée ici, en allant en direction du gamin monstrueux, résultat de l'opération. Cette importante et capitale partie qui débute le Magistère et délivre la semence mercurielle utilisée dans la Voie sèche, est appelée très justement SOLVE car l'Artiste provoque, par un artifice, la désunion des parties du minerai hermétique. Sans la parfaite connaissance de SOLVE, rien ne saurait être réalisé en l'Art d'Hermès.

Le Lion et le Griffon

UN GRIFFON SURMONTE UN LION A TETE HUMAINE

qu'il semble soulever de terre. Tous deux ont la QUEUE FOURCHUE ! Précision capitale pour ceux qui utilisent l'Antique et Vénérable Matière qui, seule, suffit à accomplir toute l'oeuvre sans aucun ajout extérieur de quelque nature que ce soit. Cette Matière, notre Pèlerin, est d'ailleurs très précisément décrite sur un autre écu qui montre une tête CASQUÉE avec un nez proéminent (pour mettre l'accent sur son odeur d'une puanteur inégalée et caractéristique de la substance).

Pour en revenir à la fourche, elle désigne la qualité double des matières dérivées de l'unique, et qui sont mises en contact dans le processus secret appelé SUBLIMATION. Ainsi, le Griffon, notre Pierre Astrale, est un amalgame d'EAU et d'HUILE (qu'on rend salin par coagulation) tandis que le Lion est composé de Sel et de Soufre. Dans l'opération sus - citée de la Sublimation, c'est grâce au Griffon que l'Adam Rouge (figuré par la tête humaine) est arraché du centre de notre terre visqueuse (Lion Vert) dans laquelle il est profondément enclot. Philalèthe décrit avec précision l'obtention du Griffon, peut être avec moins d'emphase que Fulcanelli, dans son INTROÏTUS, substance qui préside à cette extraction philosophique. Le premier auteur cité est encore plus lumineux dans sa description des Sublimations.

Le but ici est double, car non seulement le Feu Secret est extrait, mais il sert immédiatement à la confection du précieux Mercure Philosophique dont parle l'écu sur lequel va porter après, notre analyse. Avant, nous ajouterons une dernière remarque. Lorsque l'opération de l'enlèvement du Soufre se fait grâce à notre feu mercuriel dans un vase de verre, on peut parfois observer de fines lacérations sur les parois du contenant, comme faites par les griffes d'un invisible animal, fabuleux il va s'en dire.

La face grimaçante

UN EPOUVANTABLE VISAGE

est figé sur un rictus, plus qu'un sourire. Ici, point d'écailles sur la colonnette, mais des pétales d'une certaine fleur liée par des bandelettes CROISÉES. Cette fleur se retrouve très exactement dans son dessin, sur la neuvième figure du PETIT TRAITE DE LA PIERRE PHILOSOPHALE du Noble Lambsprinck, fixée sur le trône du Roi de l'oeuvre qui tient dans sa dextre la Pierre, et à senestre le spectre de son autorité sur tous les Règnes de la Nature. Ce Roi pose son pied sur notre DRAGON ÉCAILLEUX et s'accoude sur un DAUPHIN. Exposé sous un dais massif, on accède à son Excellence Royale que par un escalier à SEPT DEGRÉS. Chiffre nécessaire et suffisant dans les phases de Sublimations donnant le MERCURE PHILOSOPHIQUE. On ne saurait mieux exprimer la puissance de cette substance merveilleuse que par iconographie renvoyant à quelque chose d'effrayant et d'inhumain, de choquant qui force au respect. Ce qui nous amène à une autre figure non moins terrifiante.

DEMORGON

Ce terme barbare est parfois utilisé pour désigner notre Pierre réalisée, notre foudre sulfureux qui rompt et pénètre tes choses subtiles et solides en les transformant en une nature plus élevée. Un visage impressionnant, bien que paisible, nous fixe avec acuité. De ses deux oreilles largement décollées, pendent des chapelets de verdure, pour exprimer l'extrême pouvoir végétatif de notre Joyau. L'écu qui le soutient est fixé lui - même sur une petite colonne sur laquelle descend enfin le Caméléon, désignant par cette action, la phase COAGULA du Magistère Les molécules de la Matière s'agrègent fortement, en une masse compacte et lourde parsemée de cristaux. Il ne reste plus qu'à passer aux Multiplications pour accroître qualitativement l'énergie intrinsèque de la Pierre. Ce qui nous porte à l'écu suivant.

L'ECU AU GLYPHE

Il est le seul porté par une guirlande fleurie, et recèle un magnifique message dont nous allons livrer te contenu tel qu'il nous a été inspiré. L'ensemble de la composition concerne un des points les plus importants du troisième Oeuvre. Cet Oeuvre ne consiste pas comme le font croire ceux qui sont exclus de notre Art et s'en font pourtant les Pontifes, à cuire de façon continue et dans un vase clôt, les matières amalgamées. Mais notre Oeuvre nous permet de faire apparaître à volonté ce que nous appelons FLEURS et de « cultiver » à dessin celles-ci. Seule une personne ayant vu faire au ayant exécuté ce dont nous parlons, peut avancer une explication des glyphes inscrits sur l'écu, posé justement sur un ORNEMENT FLORAL!

Nous nous sommes heurté d'abord à la clef de lecture, mais notre cher Alkaest nous a fait remarquer la DISPOSITION EN CROIX (Symbole de la Lumière et du Creuset) des dessins du canard et des lettres C et L. Cette constatation facilite la lecture. Voilà donc étape par étape la lecture en clair du message secret que nous proposons.

1 « Canard BIS croise CL »

Or BIS ne veut pas seulement dire répétition d'une chose, mais désigne aussi une

couleur, le GRIS en l'occurrence. Ce qui donne

2- « Canard GRIS croise CL »

En jouant sur l'assonance phonétique, nous avons obtenu

3- « QU'A NARD GRIS croise CL »

Mieux encore, nous avons remplacé « croise »par le terme approprié de « croisel », le creuset dans lequel se manipule notre Sel ou « Nard » (le Nard est une cendre odoriférante, encens extrait de la nardostachyde de l'Inde. C'est aussi une graminée fort commune dans les prés, on dirait presque aussi commune que notre Matière), car le sel puant à l'origine, acquière une odeur suave au contact des semences métalliques précieuses. Ainsi notre phrase devient

4- « QU'A NARD GRIS CROISEL CL»

En enlevant à « croise » les lettres S et E, et en les rajoutant à C et L, on obtient l'a peu près :

5- « QU'A NARD GRIS CROIS SCEL »

Voilà donc la forme finale du message si l'on garde la forme impérative du verbe « croître » pour marquer la nécessité de cette partie du travail alchimique qui est incontournable.

Le sens de cette affirmation est lumineuse si l'on sait qu'au cours de l'opération, nous rétrogradons notre SEL, qui en perdant son aspect éclatant, redevient terne et grisâtre. Mais ce qu'il perd en aspect, il le gagne en PUISSANCE, c'est en cela qu'il CROIT ! Les Philosophes disent alors que Jupiter enfant (le Sel GRIS) doit

prendre des forces en recevant le LAIT DE SA MERS. Cette phrase dissimule tout le travail qui doit être SEPT à NEUF fois réitéré. Ce sont ces degrés que doit gravir celui qui oeuvre pour posséder la SCIENCE !

Leo Ireneus ©

FIN